

Mgr Francis Leo
Archevêque métropolitain de Toronto



Message à l'occasion du
mois de la Bienheureuse Vierge Marie

1er mai 2024

En elle, à travers elle et avec elle!

Mes chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Que Jésus et Marie soient dans vos âmes .

Dans notre vie de dévotion catholique, la Sainte Mère l'Église, depuis de nombreux siècles maintenant, assigne des dévotions spéciales à chaque mois de l'année pour nous aider à nous rapprocher du Seigneur et à avancer sur le chemin de la sainteté. Mai, bien sûr, est le mois entièrement dédié à la Mère de Jésus, la très sainte Marie. Permettez-moi de commencer ma réflexion en soulignant les paroles inspirantes du Pape saint Paul VI à propos de cet extraordinaire mois de grâce : « Le mois de mai est presque arrivé, un mois que la piété des fidèles a consacré depuis longtemps à Marie, la Mère de Dieu. Notre cœur se réjouit à la pensée de l'émouvant hommage de foi et d'amour qui sera bientôt rendu à la Reine du Ciel dans tous les coins de la terre. Car c'est le mois au cours duquel les chrétiens, dans leurs églises et dans leurs maisons, offrent à la Vierge Mère des actes d'hommage et de vénération plus fervents et plus aimants ; et c'est le mois au cours duquel une plus grande abondance de dons miséricordieux de Dieu nous descendent du trône de notre Mère.²

C'est pourquoi nous honorons, célébrons et vénérons intentionnellement et de tout cœur la Bienheureuse Vierge Marie, qui nous a été confiée par Notre Seigneur sur la Croix comme notre Mère spirituelle et qui nous a confiés comme ses enfants bien-aimés (cf. Jn 19, 25-27).). La tradition de consacrer le mois de mai à Marie remonte au moins au XIIIe siècle. Les pèlerinages, les prières, diverses pratiques de dévotion

¹ Pape Saint Paul VI, *Mense Maio* , 29 avril 1965, 1.

² Pape Saint Paul VI, *Mense Maio* , 29 avril 1965, 1.

et les rites liturgiques en vénération de Notre-Dame au cours de ce mois ont longtemps été un pilier de la piété catholique, y compris les couronnements de mai. Comme l'avait pressenti le pape saint Paul VI : ce mois-ci, une effusion encore plus grande des grâces de Dieu se déverse sur nous grâce à la Divine Providence qui veut que ces bénédictions nous parviennent à travers la Mère du Christ. Il est vraiment significatif et vital d'avoir un recours filial à la Mère pour bénéficier plus abondamment de la miséricorde, de la générosité et de l'aide du Seigneur.

La consécration à Notre Sainte Mère est une autre forme significative de piété mariale.³ Lorsque nous nous consacrons à Marie, nous lui offrons tout nous-mêmes ainsi que les mérites de nos prières⁴ en tant que Mère et Reine, Intercesseur et Avocate, Sœur et Compagne. La raison pour laquelle nous offrons à Notre-Dame toutes nos œuvres est afin que nous puissions appartenir plus pleinement à Jésus, sachant qu'elle peut faire de plus grandes choses avec nos petites offrandes que nous ne pouvons le faire seuls. Elle ne veut que le meilleur pour nous et nous lui donnons tout pour qu'elle puisse tout présenter à Jésus.⁵ Rappelons que la véritable dévotion à la Mère de Jésus « ne consiste ni dans une affection stérile ou passagère, ni dans une certaine vaine crédulité, mais procède de la vraie foi, par laquelle nous sommes amenés à connaître l'excellence de la Mère de Jésus ». Dieu, et nous sommes poussés à un amour filial envers notre mère et à l'imitation de ses vertus.⁶

³ Le Saint-Père François a demandé que les fidèles renouvellent chaque année leur consécration à la Bienheureuse Vierge Marie, le 25 mars, solennité de l'Annonciation : « Je voudrais donc inviter chaque croyant et chaque communauté, en particulier les groupes de prière, à renouveler l'acte de consécration à Notre-Dame chaque 25 mars, pour qu'elle, qui est Mère, nous préserve tous dans l'unité et la paix. Pape François, *Audience générale*, 22 mars 2023.

⁴ Saint Louis-Marie Grignion de Montfort expliquait que la véritable dévotion « consiste à se donner entièrement à la Sainte Vierge, pour appartenir entièrement à Jésus-Christ par elle ». (*La vraie dévotion*, 121).

⁵ « L'acte de consécration est une reconnaissance consciente du rôle singulier de Marie dans le mystère du Christ et de l'Église, de l'importance universelle et exemplaire de son témoignage de l'Évangile, de la confiance en son intercession et de la efficacité de son patronage, des nombreuses fonctions maternelles qu'elle exerce, puisqu'elle est une véritable mère dans l'ordre de la grâce envers chacun de ses enfants », Dicastère pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, *Directoire de la Piété Populaire et la Liturgie : principes et lignes directrices*, 204.

⁶ Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, 67.

De même, de nombreux Pontifes romains ont encouragé les fidèles à honorer la Sainte Mère au cours du mois de mai. Le pape Pie XII distinguait les actes pieux consacrés à Marie de la sainte liturgie, mais les recommandait néanmoins en raison de leur « importance et dignité particulières ». ⁷ Le Pape Saint Paul VI a non seulement rappelé aux fidèles que mai est le mois spécifique que nous lui consacrons, mais il a également demandé des prières spéciales pour la paix dans le monde pendant cette période. ⁸ En 2020, à une époque de grands bouleversements et d'incertitude avec la pandémie mondiale parmi nous, le pape François a poursuivi cette tradition, nous demandant de rechercher l'intercession aimante et puissante de Mère Marie et recommandant que le Rosaire soit prié à la maison, en famille. ⁹ Le pape Saint Jean-Paul II a également qualifié le mois de mai de « mois *marial* », encourageant les fidèles à le célébrer par « de nombreuses initiatives pieuses liturgiques, catéchétiques et pastorales ». ¹⁰ C'est la foi de l'Église qu'au cœur de toute dévotion mariale se trouve Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. Cela est logique car au cœur de chaque mère se trouve son enfant. L'Église reconnaît depuis longtemps cette réalité ; à savoir que le chemin le plus sûr vers Jésus passe par Marie – le chemin le plus sûr vers la Miséricorde est la Mère de la Miséricorde. ¹¹ Les écrivains spirituels et les théologiens ont souvent recherché de manière complémentaire la clarté et la compréhension de la vie de Jésus et de Marie. Vatican II a enseigné que : « Marie, en quelque sorte, unit en sa personne et fait écho aux doctrines les plus importantes de la foi : et lorsqu'elle fait l'objet de la prédication et du culte, elle incite les fidèles à venir à son Fils, à son sacrifice et à l'amour du Père ». ¹²

⁷ Pape Pie XII, *Mediator Dei* , 20 novembre 1947, 182.

⁸ Pape Saint Paul VI, *Mense Maio* , 29 avril 1965, 1.

⁹ Pape François, Lettre de Sa Sainteté le Pape François aux fidèles pour le mois de mai 2020, 25 avril 2020.

¹⁰ Pape Saint Jean-Paul II, *Audience générale* , 1er mai 2002, 2.

¹¹ Saint Louis-Marie Grignion de Montfort encourageait les fidèles à aller « vers Jésus par Marie » (*Vraie Dévotion* 121, 123, 124).

¹² Concile Vatican II, *Lumen Gentium* , 65.

Cette relation a conduit l'Église à professer clairement que « ce qu'elle croit à propos de Marie est basé sur ce qu'elle croit à propos du Christ, et ce qu'elle enseigne à propos de Marie éclaire à son tour sa foi au Christ ».¹³ Le Concile d'Éphèse (431 après JC) est un bon exemple de cette complémentarité. À Éphèse, les Pères conciliaires affirmèrent que les deux natures du Christ, divine et humaine, sont hypostatiquement unies dans son unique Personne divine ; par conséquent, Notre-Dame est et peut être à juste titre appelée la « Mère de Dieu » ou « *Theotokos* ».¹⁴ Notre communion avec Dieu et avec les autres s'enrichit incommensurablement lorsque nous recherchons la Mère de Dieu, Mère de l'unité, qui nous rassemble, nous protège, nous guide et nous enseigne le plus profondément sur son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.¹⁵

En tant que première, modèle et disciple la plus parfaite du Christ, Marie montre un chemin vers la sainteté même face à l'adversité. Comme l'enseigne le Concile Vatican : « par sa charité maternelle, elle prend soin des frères de son Fils, qui cheminent encore sur terre entourés de dangers et de difficultés, jusqu'à ce qu'ils soient conduits au bonheur de leur véritable demeure ».¹⁶ De plus, Marie est LA manière de se rapprocher du Sauveur et lorsque nous entretenons avec elle une relation profonde, authentique et personnelle, elle nous conduit, sans faute, directement à lui. C'est sa vocation, sa mission, son appel voulu par la providence aimante du Seigneur. En recourant à Notre-Dame et en expérimentant l'acte de la « ramener à la maison » comme l'a fait le Disciple bien-aimé¹⁷ (cf. Jn 19, 27) - dans nos vies, notre foi, nos relations, nos familles et nos communautés - elle prendra soin de nous. pour nous par sa médiation maternelle dans le Christ¹⁸ et nous conduit

¹³ Catéchisme de l'Église catholique , 487.

¹⁴ Concile d'Éphèse, Ep. II Cyrilli ad Nestorium , (431) : DS 250, 251.

¹⁵ Pape Saint Jean-Paul II, *Rosarium Virginis Mariae* , 16 octobre 2002, 1,3,14,43.

¹⁶ Concile Vatican II, *Lumen Gentium* , 62.

¹⁷ Pape Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* , 25 mars 1987, 23-24, 45-47.

¹⁸ Pape Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* , 25 mars 1987, 21-22 et Partie III – Médiation maternelle.

à une relation plus profonde avec son Fils bien-aimé ainsi qu'à un sens et une vigueur renouvelés pour construire son royaume de paix et de justice sur terre.

Considérons en outre ces paroles émouvantes du pape saint Paul VI, qui proclame de façon presque poétique la foi de l'Église en Marie : « Nous sommes enchantés et consolés par cette pieuse coutume associée au mois de mai, qui rend hommage honneur à la Sainte Vierge et apporte de si riches bienfaits au peuple chrétien. Puisque Marie doit à juste titre être considérée comme le chemin par lequel nous sommes conduits au Christ, celui qui rencontre Marie ne peut s'empêcher de rencontrer également le Christ. Pour quelle autre raison nous tournons-nous continuellement vers Marie, sinon pour chercher le Christ dans ses bras, pour chercher notre Sauveur en elle, à travers elle et avec elle ? C'est vers Lui que les hommes doivent se tourner au milieu des angoisses et des périls de ce monde, poussés par le devoir et poussés par les besoins impérieux de leur cœur, pour trouver un havre de salut, une fontaine transcendante de vie.¹⁹

Notre monde est rempli de visions du monde et d'idéologies concurrentes qui peuvent donner lieu à un sentiment de dépassement et de découragement. Même si cette réaction est compréhensible, elle ne doit pas nécessairement être notre seul recours. Nous enracinons notre existence et notre vie quotidienne dans le Christ Jésus, et nous sommes convaincus qu'au milieu des troubles et des bouleversements, Jésus est la réponse ; par conséquent, rechercher l'intercession de la Sainte Mère est la clé pour obtenir cette réponse. Face à l'incertitude et aux événements perplexes de sa propre vie, Myriam de Nazareth ne s'est pas « étonnée », mais a « réfléchi », sans bien comprendre, tout en restant toujours fidèle (Lc 2, 19). Comme Marie, nous sommes appelés à « méditer » sur les incertitudes et les perplexités, les mystères et les appels de cette vie d'une manière qui conduit à une foi et une confiance approfondies en Dieu. C'est la foi, la confiance, l'humilité et la charité inébranlables de Marie qui ont conduit à son « *fiat* » (Lc 1, 38) ; et c'est son « *fiat* » qui l'amènera

¹⁹ Pape Saint Paul VI, *Mense Maio* , 29 avril 1965, 2.

finalement à chercher non seulement à « magnifier » le Seigneur de tout son être, mais aussi à « se réjouir » en Dieu son Sauveur (Lc 1, 46-47).

Chers frères et sœurs, pendant tout ce mois béni, je vous encourage à prendre le temps de relire et de méditer cette réflexion mariale, seuls ou en communauté, en nous demandant quel type de relation nous entretenons avec Mère Marie et quelle sont les prochaines étapes que nous sommes invités à franchir dans ce voyage. Enfin, j'exhorte humblement tous les fidèles de l'archidiocèse de Toronto, nos familles et paroisses, nos écoles et autres communautés et institutions religieuses et ecclésiales, à connaître Notre-Dame d'une manière plus profonde et personnelle ; l'approcher avec une dévotion filiale, en lui parlant quotidiennement de tout notre cœur ; faire l'expérience de sa proximité maternelle en partageant tout avec elle ; et d'imiter sa vie vertueuse de foi, afin qu'en passant du temps à *méditer* avec une foi et une confiance totales sur les grandes choses que le Seigneur accomplit dans nos vies et dans tout l'archidiocèse, nous puissions vraiment, avec elle, le *magnifier* chaque jour *avec joie* .

Bénédiction sur vous en Jésus avec Marie !

Sincèrement vôtre en Jésus avec Marie,

Mgr Francis Leo

Archevêque métropolitain de Toronto